

inquiétude. Je promis alors à la bonne sainte Anne de faire chanter une grand'messe en son honneur dans son sanctuaire de Beaupré, si elle apaisait les flots, et de publier ce bienfait de sa part dans ses *Annales*. Cette bonne Mère a bien voulu agréer ma promesse, et nous donner un temps plus favorable, qui a persévéré jusqu'à la fin de la traversée, dont les deux derniers jours ont été même splendides, eu égard à la saison.

En vous priant de publier cette faveur de la bonne sainte Anne, pour stimuler de plus en plus la confiance et la dévotion envers cette grande sainte, je demeure bien sincèrement votre tout dévoué serviteur.

† L. Z. Ev. de St-Hyacinthe.



ASSISE ET SAINT FRANÇOIS



IMPRESSIONS D'UN PÈLERIN

(Suite)

Mon guide, par sa chaleureuse description, m'avait pour ainsi dire, ravi au troisième ciel. Il fallait bien, pourtant, après avoir admiré le sens anagogique et figuré de ce superbe édifice, examiner un peu la réalité, et admirer la sagesse et la beauté du Créateur dans les chefs d'œuvre de ses créatures. Avant donc de quitter la nef supérieure et de refaire en sens inverse la voie que nous avons parcourue, il faut s'extasier devant les 28 tableaux où l'immortel Giotto a tracé les scènes mémorables de la vie du grand serviteur de Dieu. Dans ces compositions l'illustre maître florentin a atteint un haut degré de perfection ; si Michel Ange et Raphaël l'ont surpassé par la science du dessin et du coloris, Giotto ne leur est pas resté inférieur par le sentiment et l'originalité. Mieux que ces deux fameux peintres, il a su rendre l'idée chrétienne. Giunta de Pise et Cimabue ont aussi laissé dans d'admirables fresques de la voûte, des traces de leur génie et de leur inspiration religieuse.